

## Célébration des fêtes nationales à Meyrin

Au niveau suisse, la tradition de célébrer la fête nationale est relativement récente (fin du XIXe) et s'inscrit dans le besoin de la Suisse moderne (1848) de développer son identité et son unité. C'est dans ce contexte que sont construits le Palais fédéral et le musée national suisse (Zurich). La première fête nationale fut célébrée le 1<sup>er</sup> août 1891 pour commémorer le 600<sup>e</sup> anniversaire du pacte fédéral. Ce qui devait initialement n'être qu'un événement unique commença dès 1899 à être commémoré chaque année, sur l'instigation des Suisses de l'étranger qui souhaitaient avoir une fête nationale à l'instar des pays dans lesquels ils résidaient. Ainsi en 1899, le Conseil fédéral envoya une circulaire aux cantons demandant de faire sonner toutes les cloches des communes et des paroisses le soir du 1<sup>er</sup> août entre 20h et 20h15.



Photo Laurent Barlier.

### A Meyrin

A la fin des années 30, la cérémonie à Meyrin comportait déjà discours, feu et prestation de la fanfare municipale, sans que l'on sache quand ces éléments sont venus compléter la « simple » sonnerie de cloches. La cérémonie se déroulait alors sur la place du village, devant la mairie (le bâtiment abrite aujourd'hui un coiffeur et une boulangerie), la campagne Charnaux n'étant pas encore une propriété communale. A cette époque, la police était engagée pour « assurer un service de surveillance, pour réprimer dans la mesure du possible ces cris d'enfants turbulents pendant la partie officielle »... (lettre de l'adjoint du maire au chef du poste de gendarmerie de Meyrin, 18.07.1939, ACM). Pendant longtemps, une grande partie de l'organisation de la fête a été assurée par la Société des Intérêts de Meyrin, ce qui explique que les Archives communales ne possèdent pas beaucoup de documents à ce sujet.

### Restrictions

En 1940, la situation économique (guerre) oblige à réduire la fête au strict minimum, « en supprimant tout ce qui pouvait faire l'objet de dépenses. Il n'est pas d'époque de dilapider les deniers publics, l'approche d'un avenir dur pour tous, les nouvelles charges constantes qui touchent la trésorerie de notre commune nous ont mis dans l'obligation de renoncer aux feux d'artifices et aux feux de joie. Par suite des restrictions d'essence, impossibilité d'organiser

un service de transport pour nos habitants de Cointrin et de Mategnin ; j'espère que ces administrés auront compris nos difficultés» (extrait du discours du 1er août 1940, ACM).

### **Pots et soupe**

A Meyrin, la célébration du 1<sup>er</sup> août a évidemment pris de l'ampleur après la construction de la cité. Le contenu de la fête a toutefois peu varié. C'est en 1963 que la tradition des pots du 1<sup>er</sup> Août et de la distribution de soupe a été introduite. Lors du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, en 1991, le 1<sup>er</sup> Août à Meyrin a été intégré à un festival de musique sur 4 jours, principalement de musiques folkloriques du monde. Le 1<sup>er</sup> août 1998, pour commémorer les 150 ans de l'Etat fédéral (1848), un chêne a été planté dans la campagne Charnaux.

